

Le 7

Toute l'actu du 86

- **EDUCATION** P.5
Des clubs de foot tout-terrain
- **ENVIRONNEMENT** P.8
Trottoirs végétalisés, avis contrastés
- **SPORT** P.15
L'essor partagé du padel
- **FACE À FACE** P.27
Pauline Pointot, au nom de la recherche



SOCIÉTÉ • P.3

Tuning : rassemblements sous surveillance



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

Le froid est là, pensez à changer vos fenêtres

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°673
le7.info

Le bon plan pour TOUS vos travaux
NEUVILLE-DE-POITOU
CHÂTELLERAULT

Ambition
L'ENTREPRISE GÉNÉRALE DE RÉNOVATION



05 49 93 91 40

ambition-renovation.com

SOIRÉE DE GALA

du **fonds Aliénor**

au profit de la recherche en santé et de l'innovation
au CHU de Poitiers

Pour votre **réservation** :

Pour toute information
complémentaire :
alienor@chu-poitiers.fr
05 49 44 43 33



PROGRAMME

18h30 - Cocktail d'accueil

19h - Recherche et innovation, où en sommes-nous ?

Présentation : **Régis de Closets**, journaliste

20h - Quels enseignements tire-t-on de la médecine spatiale ?

avec l'intervention du **Dr Guillemette Gauquelin-Koch**,
responsable des sciences de la vie & de la médecine spatiale
du Centre national d'études spatiales (CNES)

Invitée d'honneur

Avec la participation de **Frédéric Gersal**, conteur d'Histoire, parrain du fonds Aliénor

20h30 - Cocktail d'înatoire



Crédit  Mutuel

Mercredi 12 février 2025 - 18h30

Espace Republic Corner - 6 rue des Bonnetiers - 86000 Poitiers

Tuning : haro sur les rassemblements



Police et gendarmerie unissent leurs efforts pour enrayer les rassemblements de tuning.

Les rassemblements de véhicules « tuning » se sont multipliés sur les routes de la Vienne en 2024. Mais la garde à vue d'un influenceur et un coup de filet des forces de l'ordre semblent avoir ralenti l'activité.

► Pierre Bujeau

Le principe est immuable. Quelques minutes avant le début d'un rassemblement, les participants prennent connaissance du point de rendez-vous sur le réseau social Snapchat. Parking du Super U à Neuville, avenue du Futuroscope à Chasseneuil, ces lieux d'ordinaire calmes voient affluer des centaines de véhicules à la nuit tombée. « Je me suis rendu à un rassemblement il y a un an. L'ambiance était sauvage. La plupart des participants sont jeunes, ils restent au bord de la route pour regarder les bolides accélérer et drifter⁽¹⁾ », explique

Maxime. Mais si un pilote rate sa manœuvre, cela peut virer au drame... »

C'est ce qui s'est produit le 16 janvier près de Nantes, rappelle Muriel Rault, directeur interdépartemental de la police nationale de la Vienne. Un pick-up a percuté la foule, faisant sept blessés, dont un jeune de 17 ans en urgence absolue. L'un des participants poitevins assure n'avoir jamais vu de telles pratiques : « On est des passionnés, on souhaite juste se réunir de façon statique. Dans nos événements, il n'y a ni drift ni run. » N'empêche, un motard a été interpellé pas plus tard que le 24 janvier après avoir tenté d'échapper à la police. Il roulait à 175km/h sur une portion limitée à 50km/h, rue de l'Aérodrome à Biard.

Ralentissement

Ce ne sont pas les seuls désagréments engendrés par ces rendez-vous « sauvages ». « Les habitants se plaignent des nuisances sonores liées au vrombissement des moteurs, aux tirs de mortiers, ainsi que

des infractions au code de la route », commente le capitaine Yannick Monteil. Les forces de l'ordre notent cependant un ralentissement de l'activité depuis quelques semaines, après la garde à vue et la convocation en justice de Raptorbalti. Le jeune homme de 27 ans, qui compte environ 1 950 abonnés sur Instagram, se défend. « Ils m'ont attrapé, moi, parce que j'ai une communauté très active. Je n'organise rien, je fais seulement du partage de contenu sur mes réseaux. Je ne comprends pas pourquoi je trinque pour les bêtises des autres. » Le jeune homme admet cependant avoir créé des partenariats avec deux bars poitevins, ainsi qu'une pétition intitulée « Un lieu pour les rassos à Poitiers », adressée au préfet de la Vienne.

Vaste opération policière

Un autre facteur a sans doute joué. Le 6 décembre dernier, trente policiers et quinze gendarmes ont mené une opération conjointe de contrôle des véhicules à Biard. Cette action

d'envergure a permis de relever quarante-et-une infractions, dont trois délits⁽²⁾ et de dresser trente-huit contraventions pour excès de vitesse, véhicules non homologués (plaques d'immatriculation amovibles, lignes d'échappement modifiées) et défaut d'assurance. « Nous menons une veille sur les réseaux sociaux pour localiser chaque rassemblement et mettons en place un dispositif préventif tous les vendredis soir pour détecter et réprimer les infractions », assure Muriel Rault. Il rappelle également que des associations organisent des rassemblements légaux dans la Vienne.

⁽¹⁾Figure réalisée en voiture ou en moto qui consiste à faire dériver la ou les roues arrière du véhicule sur place provoquant de la fumée et du bruit.

⁽²⁾Le parquet de Poitiers a ouvert deux enquêtes pour « organisation d'un rassemblement de conducteurs de véhicules terrestres à moteur destiné à permettre des violations de la réglementation routière compromettant la sécurité des usagers ou la tranquillité publique ».

CLIC-CLIQUE

Pré-campagne

Léonore Moncond'huy est officiellement candidate à un nouveau mandat à la tête de la Ville de Poitiers. La maire écologiste l'a annoncé vendredi soir dans un timing calé depuis plusieurs mois, et donc sans grande surprise. Au-delà de la tête de liste, l'association Poitiers Collectif a surtout insisté sur la gouvernance au cours des quatorze mois qui nous séparent de l'échéance de 2026. Un discours, une méthode... mais qui pour challenger l'exécutif sortant ? Alain Claeys ayant indiqué chez nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse qu'il n'irait pas comme tête de liste, tous les regards se portent vers Anthony Brottier et Sacha Houlié. Le conseiller municipal d'opposition et le député non inscrit de la 2^e circonscription se sont jadis côtoyés dans les cercles macronistes. Jusqu'à une rupture franche. Et si le premier a très envie de défier Léonore Moncond'huy, le second y va à tâtons. D'abord avec une association, puis un parti nommé Poitiers en grand. Résistera-t-il à la coalition naissante entre les deux groupes d'opposition, « Poitiers, l'avenir à taille humaine » et « Notre priorité, c'est vous » ? Pas sûr que le parlementaire ait un espace politique très affirmé.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info

BUT

vos envies sans attendre

L'indispensable

DU 04 FÉVRIER
AU 03 MARS 2025

* Voir détails de l'offre en magasin et sur monavantage.but.fr.

Le + 88 dosettes offertes

Machine à dosettes

49€⁹⁹

dont 0€41 d'éco-participation

+ 20€ en bon d'achat BUT*

79€⁹⁹

-35%

SEULEMENT 3500!

PIÈCES DISPONIBLES

PHILIPS

but.fr

A Cord'âges, « tout le monde se donne la main »



Malades, personnes isolées, aidants, accidentés de la vie... Cette saison, Le 7 ouvre ses colonnes aux bénéficiaires des Ateliers Cord'âges, un lieu poitevin à nul autre pareil. Quatrième volet avec Bruno et Marie-Anne, anciens salariés de l'Esat Essor, inséparables à la ville.

► Arnault Varanne

Cord'âges

(Bruno) « Moi et mon épouse, on travaillait dans les ateliers protégés du CAT (Esat) Essor, à Poitiers. A un moment donné, ils nous ont dit qu'on pouvait partir. J'ai eu la chance de faire

l'armée, ça m'a fait gagner quelques trimestres. Clémence, l'assistante sociale, nous a fait connaître les Ateliers Cord'âges.

On ne connaissait pas du tout, pourtant on n'habite pas loin, à la Gibauderie. On a acheté un appartement... il y a plus de vingt ans ! Si je l'avais encore eu sur le dos, j'aurais continué à travailler. Là, on profite de notre vie. »

Les activités

(Bruno) « Des fois, on fait de la bricole -j'adore ça-, du jardinage... (Marie-Anne) De la couture -j'ai un diplôme-, de la cuisine, et on va voir des spectacles aussi. (Bruno) C'est pas moi qui chante, hein ! Avant,

on ne sortait pas, ou alors juste pour chercher du pain et des cigarettes. On se renfermait chez nous, c'était plutôt emm...

(Marie-Anne)

Les majorettes, les claquettes et la danse, c'était super ! (Bruno)

Ça procure des émotions ! Ici, à Cord'âges, je peux avoir des massages, ça me

fait du bien car j'ai des problèmes de dos. J'ai même fait du golf ! Ici, tout le monde se donne la main, se tutoie. Dès qu'on a un petit problème, on en parle. (Marie-Anne) En dehors de nos visites à Cord'âges, on regarde la télé. Moi, j'aime bien Sissi, l'Agence tous risques, La petite maison dans la prairie. Bruno, lui, il regarde des matchs de foot, de rugby. Heureusement qu'on a deux télé... (Bruno) J'aimerais bien aller voir un match de l'équipe de France hommes au Stade de France. (Marie-Anne) J'irai pas, j'aime pas le foot ! (Véronique David, directrice de Cord'âges) Mais tu crois que Bruno il aime les claquettes ? » (rires)

L'amour

(Bruno) « Marie-Anne et moi, en fait, on s'est connus à l'école, on avait 14 ans. On est allés tous les deux à Pierre-Garnier. Y'avait l'école des garçons et l'école des filles. Malheureusement, les garçons avaient le droit d'aller à celle



des filles (rires). Ça a fait tilt dans ma tête ! J'ai jamais rencontré une autre femme que Marie-Anne (Marie-Anne) Ma maman a aidé Bruno à entrer à Essor... (Bruno) Je la remercie du fond du cœur. »

Le mariage

(Marie-Anne) « Oh là là... Ça va faire vingt ans bientôt, c'était le 10 septembre 2005 à l'église de Saint-Cyprien. (Bruno) Je compte bien arroser ça ! Pourquoi on s'est pas marié avant ? Je ne sais pas, on s'aimait, mais vivre à la colle ça va deux minutes ! Et puis, s'il arrive quelque chose à l'un de nous... Marie-Anne, je donnerais ma vie pour elle. »

La famille

(Bruno) « J'ai eu une jeunesse un peu pourrie, en parlant poliment. J'ai pas honte de le

dire, j'avais une maman, vous mettiez un verre et une bouteille à côté, et c'était fini. J'ai voulu la faire hospitaliser, ça a duré trois semaines... Du coup, j'ai travaillé en intérim avant d'entrer à Essor pour nourrir mes frères. On était cinq, j'ai perdu ma sœur, un autre frère dans un accident de circulation et le troisième s'est pendu. Ça a été dur. (Marie-Anne) Moi, j'ai trois frères et une sœur, on est proches. Mes parents sont partis. L'été dernier, on est allés une semaine avec mon frère à l'île de Ré. »

Avec une baguette magique...

(Bruno) « J'arrêteraient le trafic de drogue, la cocaïne, tout ça. Bon, j'arrêteraient aussi la cigarette, mais j'ai pas vraiment de volonté. C'est emm... cette saloperie ! »



« Mais tu crois que Bruno il aime les claquettes ? »

Le ballon après les leçons



Comme de nombreux clubs en France, l'Ozon FC propose de l'aide aux devoirs.

Depuis un an, l'Ozon football club de Châtellerault propose de l'aide aux devoirs en parallèle de ses activités sportives. Une initiative ancrée dans la mission que s'est fixée la Fédération française de football : utiliser le sport comme levier éducatif.

Charlotte Cresson

Châtellerault, 16h20. Un petit groupe d'enfants arrive au centre de loisirs Oz'aventure, dans le quartier d'Ozon, pour un temps d'aide aux devoirs après une journée d'école. La ressemblance avec un accueil périscolaire classique s'arrête là. Ces enfants sont en effet encadrés par les bénévoles

d'un... club de foot. Pour la deuxième rentrée consécutive, l'Ozon football club accueille 72 élèves des écoles Joséphine-Baker et Lavoisier quatre jours par semaine. « Cette initiative répond à un besoin. Le Clas (Contrat local d'accompagnement scolaire) a été stoppé et il n'y a plus de maison de quartier. Nous sommes là pour combler la brèche en attendant », confie Aïssa Kandila, président du club. Les petits élèves du CP au CM2 sont ainsi pris en charge par des bénévoles et services civiques formés par les enseignants. Après un goûter, Annie, Manon, Nadir, Charef et les autres consacrent ainsi une demi-heure aux devoirs de ces enfants « identifiés par l'équipe enseignante ». Une action supplémentaire pour ce club investi auprès des jeunes du quartier. « On essaie d'utiliser le foot pour émanciper les

populations. »

« Un levier d'action éducatif »

« Le troisième lieu de vie des enfants, c'est le club de foot », ajoute Aïssa Kandila. A l'Asa Couronneries aussi, on en est convaincu. Alors, depuis plus de six ans, Simon Lefort et les autres membres du club poitevin participent au programme Puissance Foot, également présent à Dissay. « Des bénévoles de l'Afev viennent le mercredi pour accompagner les 7-10 ans. Nous essayons de proposer des exercices à travers le football pour rendre cela plus ludique », confie le référent du programme éducatif. « Un tiers des jeunes de chaque génération passent par un club de foot avant leurs 18 ans. On a un rôle à jouer dans la lutte contre l'illettrisme ou l'échec scolaire », explique Matthias Bourgeois, de la Fédération française de

football. Mis en place en 2016 et appliqué par 565 structures, dont deux dans la Vienne, le programme Puissance Foot « facilite l'engagement des clubs dans l'accompagnement scolaire des jeunes ». Un objectif : offrir un cadre propice pour faire les devoirs et faire du foot un « levier d'action éducatif et social ». Certains vont encore plus loin. Avec l'association Remise en jeu, Robert Salaün s'en sert de tremplin vers la réinsertion. « L'idée est de mobiliser les jeunes de 16 à 25 ans en difficulté, en alternant foot le matin et remise à niveau scolaire ou projet professionnel l'après-midi. » Le dispositif, en partenariat avec la Mission locale et des structures comme l'ES Buxerolles, est néanmoins à l'arrêt en attendant le vote du budget par le gouvernement. Un coup dur pour son fondateur mais aussi pour « les jeunes et les éducateurs dans l'attente ».

POLITIQUE

Municipale : Léonore Moncond'huy candidate à sa succession



Léonore Moncond'huy, maire écologiste de Poitiers depuis 2020, a officiellement annoncé sa candidature aux élections municipales de mars 2026, vendredi, devant les membres du mouvement citoyen Poitiers Collectif, qui lui ont à nouveau accordé leur confiance. « Avec cette candidature, nous souhaitons aller plus loin dans les transformations opérées lors du premier mandat, avec la ferme intention d'inclure les Poitevins qui ne se sentent pas concernés par la vie politique en leur donnant des responsabilités, notamment les habitants des quartiers populaires », indique la candidate. L'annonce a été faite au Méta, sur le campus universitaire, en amont de la soirée des vœux de Poitiers Collectif, où deux cents invités étaient présents. Cette candidature s'inscrit dans la continuité de son engagement pour une politique locale axée autour de quatre piliers : l'écologie, la justice sociale, la démocratie et le rayonnement de la ville. Avec quel programme ? Celui construit par les citoyens lors de réunions plénières organisées autour de dix groupes thématiques. Premier rendez-vous le 18 février, en présence de Mohamed Mechmache, président de la coordination nationale Pas sans Nous.

Répar'stores®

Les experts en simplicité

POITIERS, CHÂTELLERAULT & TOURS SUD

La réparation de votre volet roulant

Une Intervention dans les 48h !



M. Pierre BRENAS - pierre.brenas@reparstores.com
www.reparstores.com

06 81 74 25 40

N° Indigo 0 820 200 887



Ah le nid vide, tu le vis comment ?

Héléne Pasgrimaud

CV EXPRESS

Après des études à l'IAE de Poitiers, mon parcours dans le conseil puis l'industrie m'a amenée à devenir entrepreneure et déléguée générale de la Fondation territoriale de la Vienne. Face au dérèglement climatique, je crois fermement à la coopération territoriale. Pacsée depuis vingt-cinq ans et maman d'une fille qui a déjà 18 ans, je m'applique au quotidien pour qu'elle reste fière de son Poitou natal, malgré son départ pour la grande capitale !

J'AIME : les randonnées en famille, cuisiner, les repas entre amis/en famille, le cinéma, le théâtre, les gens sincères, les âmes sensibles, l'altruisme car tout ne se monnaie pas.

J'AIME PAS : le racisme, le climatocpticisme, les week-ends surchargés sans place pour l'imprévu.

Une étape de vie comme devenir parent, éduquer son adolescent, traverser la ménopause. Difficile de dire ce que cela représente pour chacun de voir ses enfants partir, grandir, s'envoler vers leur indépendance. Cette année, c'est mon tour : 18 ans déjà, le temps a filé si vite. Notre fille est partie faire ses études à Paris. Selon la définition, le syndrome du nid vide est « *un sentiment de tristesse et de solitude que ressentent les parents lorsque les enfants quittent la maison pour la première fois. Il est fréquent et peut entraîner une perte de motivation, voire une dépression* ». Personnellement, face aux remarques de mon entourage

et à ma grande émotivité, je pensais ce cap difficile. Notre fille est un rayon de soleil, pleine de vie, qui aurait dû laisser un vide immense. Et pourtant, la vie impose parfois des étapes facilitantes, auxquelles il faut être attentif. Un premier travail d'été, par exemple, peut être une opportunité pour l'enfant d'apprendre l'autonomie. Cela permet une douce transition pour redécouvrir des moments en couple et prévoir des vacances d'été inédites. Prendre quelques jours pour accompagner son enfant dans cette nouvelle étape et constater qu'elle se sent à sa place, dans la bonne école, et la bonne ville. On apprend à

se décentrer de son manque, pour constater pleinement son bonheur à elle. Les semaines et les mois passent, elle s'épanouit. Sa réussite scolaire me rend fière, mais pas autant que de savoir qu'elle prend le temps de cuisiner des produits frais, qu'elle gère son budget, fait du sport, sort et entretient une vie sociale qui l'épanouit pleinement. Ainsi, j'ai réappris à profiter de cette étape de vie et à observer ce qu'elle m'apporte. Elle apprend à apprécier tellement plus de moments en couple qui font un bien immense, autant qu'à trois ou seul. Enfin, elle m'apprend à savourer le bonheur, en ces soirées grises d'hiver. Ici, en

périphérie de Poitiers, au coin d'un feu, une galette des rois maison, notre fille est revenue passer le week-end. Elle a 18 ans et garde toute son âme d'enfant. « *Tu as mis combien de fèves dans la galette maman ? Trois, évidemment !* ». Alors on constate que le bonheur se savoure avec tellement plus d'intensité que l'éloignement redonne toute sa force à l'instant présent partagé avec les siens. Et vous, le nid vide a-t-il influé votre rapport au temps ? Vous a-t-il permis de réapprendre à mieux savourer chaque instant ?

Héléne Pasgrimaud



OFFRE DE LANCEMENT NOUVELLE EXTANXIA

Jusqu'à **5000€ offerts***

Du 1^{er} au 28 février 2025



EXTENSIONS - VÉRANDAS - PERGOLAS - CARPORTS

Concept Alu

L'EXTENSION DE TOUTES VOS VIES

VERANDA MELUSINE • 131, Route de Poitiers • 86280 ST BENOIT • 05 49 42 73 31 • conceptalu.com

*Voir conditions en magasin.



aYaline, la métamorphose permanente

aYaline a établi ses quartiers à Chasseneuil-du-Poitou il y a dix ans.

Première agence Web de la Vienne à voir le jour en 1995, aYaline (ex-Lnet) va souffler ses trente bougies au printemps, à Chasseneuil-du-Poitou. La PME dirigée par Bouziane Fourka a pourtant traversé quelques tempêtes.

► Arnault Varanne

Il parle avec ses mains, cherche ses mots mais finit toujours par emporter le morceau. Souvent donné perdant, jamais vaincu, Bouziane Fourka est, dans son registre, un insubmersible. « Lorsque nous avons repris les rênes de l'entreprise en 2010, après cinq ans dans le groupe Sqli, le président du tribunal de commerce m'a dit qu'il n'avait jamais vu un

patron racheter sa boîte cinq ans après l'avoir cédée ! », plaisante le dirigeant. L'ancien étudiant de l'Ensm a été embarqué dans le monde de l'entrepreneuriat avec son compère Mathis Guille, après une thèse sur le refroidissement des composants électroniques. Ah, les années 90, une autre époque, celle du frémissement d'Internet. « Je suis tombé amoureux de cette technologie », avoue-t-il.

Des ponts avec le Maroc Lnet, à l'époque, a d'abord fait « beaucoup de pédagogie » auprès d'entreprises comme Alcatel, de logisticiens, d'organismes de recherche, « des agriculteurs »... Ses premiers clients sur la création de sites Internet vitrines puis marchands, d'applications métiers, de portails e-commerce ou encore de prestations d'hébergement. Au plus fort de son

développement, l'agence Web a compté jusqu'à 40 salariés. Les effectifs sont aujourd'hui redescendus à 25 à Chasseneuil-du-Poitou, une dizaine au Maroc, pour 2M€ de chiffre d'affaires dans l'Hexagone. L'ingénieur a très vite pressenti les besoins émergents au Maghreb, multipliant les projets avec les plus grandes entreprises du royaume. « Nous avons par exemple récemment contribué à ce que Marjane (groupe de distribution alimentaire, ndr) se développe dans la vente en ligne de produits », précise Bouziane Fourka.

Levée de fonds

Egalement partenaire de grands groupes français (Decathlon, Channel, Chronopost), aYaline -rebaptisée ainsi après 2010- a cependant connu un nouveau trou d'air qui aurait pu lui être fatal fin 2018 : un deuxième redressement judiciaire syno-

nyme d'incertitudes. La boîte a passé le cap, « remboursé ses dettes » et dégagé « 750 000€ d'excédents en trois ans ». « Si on est encore là, c'est qu'on a une vraie expertise, un savoir-faire, que nous travaillons avec des chercheurs, que nos clients reconnaissent notre travail », embraie le dirigeant. Lequel ne compte pas « commettre les mêmes erreurs » et s'apprête donc à réaliser une levée de fonds pour se donner les moyens de ses ambitions. Notamment intégrer des intelligences artificielles de plus en plus pertinentes dans les moteurs de recherche. Et même si aYaline ne compte que « deux-trois clients » dans la Vienne, Bouziane Fourka n'entend pas négliger le territoire qui a vu naître son entreprise. Les mains dans le cambouis de l'insertion sociale -via l'École de la 2^e chance- et les mots pour le dire !

SOCIAL

Inquiétude dans les structures d'insertion par l'économie

Le réseau Capée tire la sonnette d'alarme. Le Comité des alternatives poitevines pour l'emploi et l'entraide s'inquiète pour les vingt-six structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) présentes dans l'agglomération de Poitiers, qui accompagnent 1 600 salariés par an. « Alors que certaines d'entre elles rencontraient déjà des difficultés en 2024, le projet de loi de finances 2025 avec ses réductions budgétaires pourrait avoir des conséquences importantes sur leur fonctionnement », souligne le Capée. Karine Staub, directrice d'Inersud, la plus grosse SIAE du département, partage ce constat : « Le manque d'équivalents temps plein disponibles nous impacte directement. Comment développer des activités si on ne peut pas augmenter le nombre de nos salariés ? », s'interroge-t-elle. Certaines structures résistent, comme L'Eveil, à Poitiers, qui a choisi de maintenir son plan de formation malgré une diminution de la prise en charge des coûts. Jusqu'à quand ? A ces incertitudes budgétaires s'ajoutent les frais supplémentaires liés à l'inflation. Face à cette situation, le secteur s'efforce de trouver des solutions, notamment via des opérations de mécénat, de financement participatif, des appels aux dons... Tout en développant la solidarité. « On essaie de communiquer un maximum entre nous. Sur certains marchés privés ou publics, on se regroupe pour répondre à plusieurs », illustre le Capée.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

La Scène Maria Casarès

SOIRÉE MUSICALE ET DÎNER GASTRONOMIQUE POUR LA SAINT VALENTIN À LA SCÈNE MARIA CASARÈS
DUO « JAZZ MELODIES », VOIX ET PIANO
LE 14 FÉVRIER À 19H30

La Scène Maria Casarès - 34, bd Chasseigne Poitiers
Infos et réservations : scenecasares.fr - 05 49 13 53 77

SOCIAL

La police de l'environnement manifeste



Une centaine d'agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) se sont rassemblés vendredi dernier devant la préfecture de la Vienne pour protester contre les discours d'une partie de la classe politique à leur endroit. « On assiste à un démantèlement pur et simple des associations et structures environnementales, ainsi qu'à une remise en question de notre activité par le gouvernement », déplore Kevin Lelarge, conservateur de la Réserve naturelle du Pinail. Autre point de tension : les propos du Premier ministre François Bayrou, qui a qualifié, lors de son discours de politique générale, de « faute » et d'« humiliation » le fait qu'un agent de l'environnement se présente armé dans une exploitation agricole. « Nous sommes un service de police. Porter une plaque sans arme, ça n'a pas de sens. Nous effectuons entre dix et quinze missions par jour, et nous ne savons jamais sur qui nous pouvons tomber », explique Sébastien Chauveau, responsable départemental de l'OFB. S'il ne signale aucun incident majeur dans la Vienne, il reconnaît cependant des tensions avec le monde agricole. D'autres organismes, tels que la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), la Gerepi (association de gestion de la réserve du Pinail) et l'Unsa, étaient également présents en signe de soutien. Une délégation a été reçue par le préfet Serge Boulanger.



Quand végétalisation rime avec tensions

Les nouveaux carrés végétalisés installés dans la rue Saint-Hilaire divisent les riverains.

A Poitiers, la rue Saint-Hilaire est au cœur d'une controverse. Certains trottoirs ont été remplacés par des espaces végétalisés. Ces nouvelles installations mettent en danger la sécurité des usagers, estiment certains habitants. Un constat loin de faire l'unanimité...

► Pierre Bujeau

Grand-Rue, rue de la Croix-Rouge... Nombre de Poitevins se félicitent de la végétalisation des rues de Poitiers si l'on en croit la réunion publique du 24 septembre dernier entre élus et habitants du centre-ville. Au regard de quelques belles réussites,

une dizaine de riverains ont sollicité les services de la municipalité pour végétaliser la rue Saint-Hilaire. Problème : depuis la mise en place de ces aménagements dans cette zone de partage^(*), passants et riverains sont contraints de faire les funambules entre la chaussée, déjà étroite, et les parterres végétalisés dès qu'un véhicule passe. « Personne n'est contre la végétalisation, au contraire, seulement cette rue ne s'y prête pas. C'est un axe très fréquenté et trop étroit pour assurer la sécurité de tous » explique Michelle, habitante de la résidence Saint-Hilaire. Enfants et personnes âgées empruntent fréquemment la rue du fait de la proximité de la résidence seniors et de deux écoles. L'affaire aurait pu en rester là... Mais un collectif s'est formé pour dénoncer la dangerosité des parterres. Le

sujet a même pris une dimension nationale, relayé jusqu'aux journaux télévisés de TF1 puis France 2. « Cela prend des proportions délirantes. A titre personnel, je salue ces initiatives permettant de sortir du tout-béton », estime un propriétaire de la rue, dénonçant « beaucoup de mauvaise foi » chez certains habitants. Un passant relativise : « Si certains se sentent en danger, pourquoi ne pas emprunter la rue du Général-Demarçay ? Elle est interdite aux véhicules et bien plus agréable. »

Plantes piétinées, sapins arrachés...

Au-delà des questions de sécurité, certains riverains dénoncent la dégradation des parterres végétalisés. « Les gens ne comprennent pas qu'ils sont prioritaires sur cette portion. Au lieu de marcher sur la

route, ils écrasent les plantes », regrette Alain. A quelques mètres de là, rue du Général-Demarçay, la végétation reste intacte. « Ici, j'ai dû replanter trois fois un sapin après qu'il a été arraché », ajoute le propriétaire. Mais ce n'est pas la seule plainte des habitants. Tous s'accordent à dénoncer une recrudescence des incivilités depuis l'installation des aménagements. Ils évoquent notamment la présence accrue de déjections. Pour ou contre la végétalisation, riverains et passants se rejoignent sur le manque de concertation avec la municipalité. Une réunion avec les riverains va être organisée dans les jours qui viennent. A ce stade, aucun élu n'a souhaité s'exprimer sur le sujet.

^(*)Zone où le piéton est prioritaire vis-à-vis des cyclistes et des automobilistes.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 29 avril 2025.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



La maternité de Châtelleraut au ralenti



En 2024, 2 426 bébés sont nés à la maternité du CHU de Poitiers, seulement 741 sur le site châtelleraudais. Le site n'est cependant pas menacé.

Charlotte Cresson

Il y a des chiffres qui interpellent. A la maternité du site du CHU de Châtelleraut, la natalité est en baisse. En 2024, l'établissement recensait en effet 741 naissances contre 913 en 2019 (-19%). Un écart

qui interroge mais qui ne serait pas lié à la qualité des soins selon Alain Lamy, directeur référent du pôle femme-mère-enfant du CHU de Poitiers. « Il y a zéro défiance envers le site. Les services rendus par les unités de soin sont régulièrement évalués et la maternité a même obtenu le label usagers l'an dernier. Cette baisse des naissances s'observe plus globalement en France, même si elle est particulièrement visible à Châtelleraut. » A Poitiers, la maternité du CHU connaît elle aussi un léger déclin de la natalité avec 2 426 bébés

La baisse de la natalité s'expliquerait par un déclin de la fécondité.

« Ce n'est pas une petite maternité »

En France, 660 660 bébés ont vu le jour en 2024 selon les données prévisionnelles de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). C'est 3,2% de moins que l'année précédente, soit « le plus faible nombre de naissances depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ». Les femmes font en moyenne 1,62 enfant d'après le bilan démographique annuel de l'Insee.

Dans la Vienne, en revanche, les chiffres se stabilisent. Après une forte baisse entre 2022 et 2023, passant de 4 280 à 3 817 naissances, l'année 2024 a vu naître 3 840 bébés dont 3167 rien que dans les maternités du CHU de Poitiers. De son côté, Alain Lamy se veut rassurant. Si l'activité de la maternité châtelleraudaise diminue, « le site se porte bien. Châtelleraut a accès aux mêmes conditions de sécurité que Poitiers et avec 741 naissances, ce n'est pas une petite maternité ». Le service emploie une cinquantaine d'agents.

PRÉVENTION

Une marche jaune au CH Laborit

Le centre hospitalier Henri-Laborit organise ce mercredi, à partir de 14h, une marche jaune dans le cadre de la sensibilisation à la prévention du suicide. Cet événement rassembleur a pour objectif de « briser les tabous autour de la santé mentale, de mobiliser la communauté et de rappeler l'importance du soutien collectif face à ces enjeux majeurs », indique l'établissement. Le parcours d'environ 4km, ouvert à tous et sans inscription préalable, sera à effectuer au départ du centre social. Les participants sont invités à venir vêtus d'un vêtement jaune. Une collation sera servie à l'arrivée. Pour rappel, il existe un numéro à connaître pour tous ceux qui souffrent de pensées suicidaires et leurs proches : le 3114.

CONFÉRENCE

Le périnée, tous concernés !



Les carrefours de la santé reviennent le 13 février, à 18h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Le prochain temps fort organisé conjointement par le centre de culture scientifique et le CHU de Poitiers portera sur le périnée : ses fonctions, ce qui peut le fragiliser... Anne-Cécile Pizzoferrato, professeure, gynécologue-obstétricienne, et Julia Deparis, sage-femme au CHU de Poitiers, seront présentes pour informer sur l'importance de la santé périnéale pour tous, à tout âge et quel que soit le genre. Justine Verney, présidente de l'association Pop France, qui lutte contre le prolapsus des organes pelviens sera, elle, en visio. Réservation sur le site emf.fr.



DÉCROCHE TON JOB !

Organisé par les étudiants de



JOB DATING

VENREDI 7 FÉVRIER - 10H À 18H

RECRUTEMENT • 100 OFFRES
30 EMPLOYEURS



EN SAVOIR +



90 BOUTIQUES & RESTAURANTS

AUSHOPPING.COM @CCPOITIERSSSUD

RENTRÉE 2025

Le recteur fixe les priorités

Le recteur a présenté la semaine dernière les prévisions d'effectifs pour la rentrée 2025 ainsi que la feuille de route des services de l'académie de Poitiers, malgré un contexte budgétaire national compliqué. Frédéric Périssat place au cœur de ses préoccupations la poursuite des efforts d'acquisition des fondamentaux mais aussi l'amélioration des compétences, ou comment « *utiliser les évaluations dans la réussite de nos élèves et mener une réflexion sur les pratiques pédagogiques* ». Enfin, il souhaite accentuer le travail sur l'orientation, ce qui « *nécessite de former nos personnels, les professeurs, les équipes de direction...* » Voilà pour les grands axes d'une feuille de route qui doit tenir compte d'une baisse démographique et des moyens. L'académie devrait accuser à la rentrée -2% des effectifs dans le 1^{er} degré (-607 dans la Vienne) et -1,3% dans le 2nd degré (-325), auxquelles répondent -30 emplois dans le premier et -85 dans le second (+ 2 emplois de CPE). Malgré tout, le recteur prévoit, dans le 1^{er} degré, de « *poursuivre le doublement des classes de grande section en éducation prioritaire, de continuer le plafonnement à 24 élèves des classes de SG, CP et CE1, de renforcer le remplacement, de favoriser la formation des équipes pédagogiques et d'accompagner l'Ecole inclusive* ». Dans le 2nd degré, la consigne est de « *poursuivre la mise en œuvre des groupes de besoins en 6^e et 5^e, renforcer l'accompagnement en 4^e et 3^e, accompagner les évolutions démographiques, notamment en lycée professionnel (ndlr, +151 élèves à la rentrée 2025 dans l'académie) et consolider le remplacement.* »



L'allemand en reconquête

A Joséphine-Baker, Béatrice Kittelberger veut d'abord donner envie à ses élèves de découvrir l'Allemagne.

Face à la diminution constante des effectifs de germanistes, le rectorat de Poitiers met en avant les dispositifs scolaires permettant l'apprentissage de l'allemand, et ce dès la maternelle.

☛ Claire Brugier

« *Du sprichst Deutsch ?* » De moins en moins... Depuis les années 1990, les effectifs des germanistes n'ont cessé de s'éroder en France. Entre 1995 et 2022, le nombre d'élèves de 6^e choisissant l'allemand est passé de 600 000 à 139 800. Les chiffres révèlent la même désaffection pour la langue de Goethe dans la Vienne : le rectorat y recense cette année 3 551 germanistes (1^{er} et 2nd degrés, classes préparatoires et BTS) contre 3 709 l'an dernier. « *En France, la langue allemande perd du terrain, alors qu'en*

Allemagne il y a un frémissement à la hausse de la place du français comme langue étrangère apprise, remarque le recteur Frédéric Périssat. *Il est important que la France ait des germanistes car nos deux pays partagent une responsabilité politique et ce sont des partenaires économiques essentiels.* » Fort d'expériences professionnelles outre-Rhin, le recteur de l'académie de Poitiers s'est appuyé sur l'anniversaire du traité de l'Elysée, scellant le 22 janvier 1963 l'amitié franco-allemande, pour rappeler les dispositifs existants. De la maternelle à l'Abibac en passant par les classes bilingues et l'option LCE (langues et cultures européennes) au collège, ou les Selo (sections européennes ou de langues orientales) au lycée, il est possible d'apprendre l'allemand à tout âge dans la Vienne. « *Il est important de bâtir ce continuum d'acculturation à la langue allemande* », poursuit Frédéric Périssat. C'est pourquoi « *on cherche*

à ne pas fermer de sections et à en ouvrir de nouvelles », complète Sylvain Micard. Selon l'IA-IPR (inspecteur académique régional) d'allemand, les effectifs de germanistes ont particulièrement pâti de la suppression en 2015 des classes bilingues... rétablies dès 2017.

A tous les âges

Ouvert en 2022, le collège Joséphine-Baker de Vouneuil-sous-Biard propose cet apprentissage simultané, dès la 6^e, de l'anglais et de l'allemand. Poitiers abrite aussi la deuxième école de l'académie labellisée Elysée 2020 : comme Aytré, la maternelle Louis-Pasteur a intégré le réseau franco-allemand des écoles bilingues. Dans le secondaire, le lycée du Bois d'Amour propose l'Abibac, une section européenne en histoire-géographie, comme Nelson-Mandela en sciences physiques... « *L'allemand a toujours été, à tort ou à raison, considéré comme une langue plus austère, difficile et élitiste. A une période aussi*

il représentait une stratégie d'orientation. Mais nous luttons contre ça », insiste le recteur. Unique enseignante d'allemand à Joséphine-Baker, Béatrice Kittelberger veille à « *intégrer les aspects culturels pour donner aux élèves envie de découvrir l'Allemagne, leur faire comprendre que les jeunes Allemands ont des passe-temps similaires aux leurs, que la barrière de la langue peut être outrepassée, et plus encore aujourd'hui avec les moyens technologiques. J'ai fait de l'allemand au collège et au lycée... Et la façon qu'on avait de donner envie d'apprendre était horrible !* », témoigne celle qui s'est récemment convertie à l'enseignement, où les besoins sont prégnants. De 8 369 en 2010, le nombre de professeurs est tombé à 5 659 en 2022. En novembre 2023, l'Association pour le développement de l'enseignement de l'allemand en France déplorait le chiffre de 58% de postes non pourvus au Capes d'allemand.



PORTES OUVERTES

SAMEDI 8 FÉVRIER 2025

DE 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Liste des Formations :

CAP EPC : Equipier Polyvalent du Commerce

CAP Electricien

Bac Pro ASSP : Accompagnement, Soins et Services à la Personne

Bac Pro Commerce - Option A : Animation et gestion de l'espace commercial

Bac PRO MELEC : Métiers de l'électricité et de ses Environnements Connectés

Bac PRO MSPC : Maintenance des Systèmes de Production Connectés

BTS MS : Maintenance des Systèmes éoliens

CS TRE : Certification Spécialisée Technicien en Réseaux Électriques

Formation BZEE (Certification européenne maintenance éolienne)

LYCÉE RAOUL MORTIER

LYCÉE RAOUL MORTIER - 72 av. de l'Europe - 86501 MONTMORILLON - Tél. 05 49 83 06 16 - www.raoul-mortier.fr

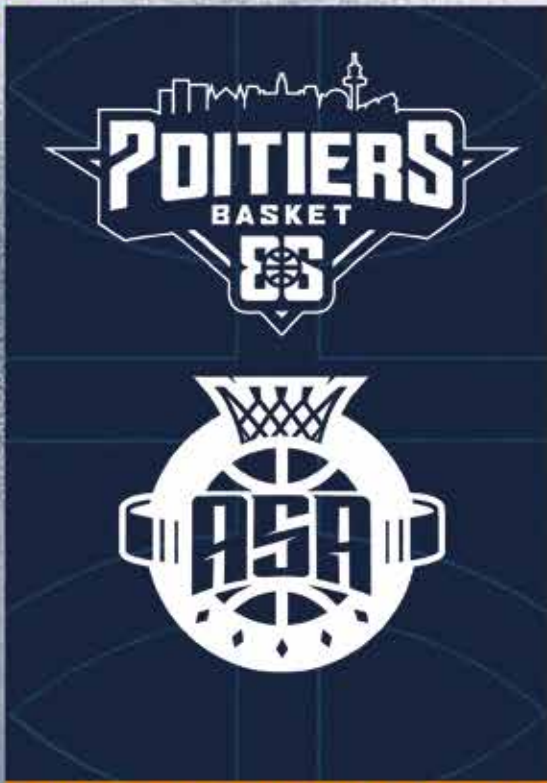
VENDREDI. 07 FÉVRIER

PRO B

J24

PROCHAIN MATCH

POITIERS ST ÉLOI - 20H00



BILLETS SUR PB86.FR



Jonathan Jeanne

		MJ	V	D
1	Boulazac	22	17	5
2	Orléans	22	16	6
3	Blois	22	15	7
4	Roanne	22	15	7
5	Pau	22	13	9
6	Aix-Maurienne	22	13	9
7	Gries-Souffel	22	12	10
8	Caen	22	12	10
9	St-Chamond-A	22	12	10
10	Poitiers	22	12	10
11	Denain	22	11	11
12	Rouen	22	11	11
13	Antibes	22	10	12
14	Vichy	22	9	13
15	Hyères-T.	22	8	14
16	Châlons-R.	22	8	14
17	Nantes	22	7	15
18	Fos	22	7	15
19	Evreux	22	7	15
20	Chartres	22	5	17

TOP/FLOP
Boulazac solide, Antibes en perdition

Avec dix victoires sur les douze dernières journées, le Boulazac Basket Dordogne file grand train en tête de la Pro B. Les hommes d'Alexandre Ménard ont dominé Caen (79-59) vendredi et consolidé leur place de leaders. Orléans, à une victoire, Blois et Roanne, à deux longueurs, tentent de suivre le rythme. A contrario, Antibes a subi ce week-end sa cinquième défaite d'affilée sur le parquet de Denain, la dixième en onze journées. L'état d'urgence est décrété sur la Côte d'Azur, où les Sharks sont loin de leurs ambitions initiales. Le derby face à Caen vendredi vaudra très cher.



Un dernier coup de collier

Guillaume Eyango connaît un regain de forme et sera précieux vendredi face à l'ASA.

Sur la lancée de son succès euphorisant face à Roanne, le PB86 se déplace à Rouen ce mardi, avant de recevoir Gries-Souffel vendredi. Il sera ensuite temps de souffler et de récupérer un effectif au complet.

👉 **Arnault Varanne**

Après vingt-deux journées de championnat, Poitiers figure au 4^e rang ex-aequo avec Blois et Aix-Maurienne- des meilleures équipes à domicile avec huit victoires en onze réceptions. Seules Roanne, Boulazac et Orléans présentent un meilleur bilan à la maison. Toutes les équipes citées trus- tent le top 6 de la Pro B. Traduc- tion : si le PB86 continue à se

montrer intraitable à Saint-Eloi et à l'Arena, il devrait voir les play-offs, ou a minima les play-in. La réception de Gries-Souffelweyersheim vendredi, après un déplacement coton à Rouen ce mardi, tombe à pic pour confirmer la superbe impression laissée la semaine dernière face à Roanne (87-78).

Rupnik en appel

Dans un scénario dingue, Blair et consorts ont livré une prestation à deux visages, avec heu- reusement le meilleur pour la fin. De l'adresse, de l'intensité, de la solidarité, du talent aussi, les Poitevins se sont sublimés face au 2^e de la division, « *le meilleur effectif de Pro B* », dixit Andy Thornton-Jones. Les coéquipiers de Brena-Chemille et Fibleuil, toujours à l'infirm- erie (cf. page 13), ont fait corps après quinze premières

minutes médiocres. Et encore, Rupnik aurait pu épargner à son équipe de terminer, comme face à Caen, sans meneur de jeu. L'international slovène, tantôt génial tantôt irritant, est un sanguin mais il « *pénalise son équipe* », déplore Andy Thornton-Jones qui lui en a « *déjà parlé* » en tête-à-tête.

L'ASA est en forme

Pour ces raisons, et pour d'autres, la venue de l'es- couade alsacienne juste avant la trêve internationale doit inspirer au PB86 beaucoup de méfiance. D'abord parce que Yvann Mbaya et ses potes émergent juste au-dessus (7^e) au classement. Ensuite parce que le match aller avait été extrêmement serré (83-80) à la Forest Arena. Et comme le goal-average pourrait avoir son importance au printemps,

il ne faut pas chercher très loin des sources de motivation. Le danger numéro 1 à l'Al- liance Sport Alsace se nomme Shannon Bogues. L'arrière américain tourne à 17,5pts par match et sort d'un carton face à Evreux (29pts). Son duel avec Jahvon Blair sent la poudre. Mais Neno Bogavac dispose d'un roster très complet avec des valeurs sûres telles que Ponsar, Gomis, Milosevic, Ca, Vrankovic... Autant de joueurs référencés dans la division. Avant de se déplacer ce mardi à Saint-Chamond, l'ASA reste sur quatre victoires en cinq journées, notamment à Caen et face à Rouen. A signaler que la formation de l'Est est la seule encore qualifiée en Coupe de France. Elle affrontera la JL Bourg le 12 février en quart de finale, tombeuse du... PB86 au tour précédent.

2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT 2025

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Dans les coulisses de l'infirmier



Paul Monin, Cédric Touquet, Léa Darpeix et Naïma Rault sont aux petits soins pour les joueurs du PB86.

Blessures et maladies font partie intégrante du quotidien d'une équipe professionnelle. Dans le secteur médical, le Poitiers Basket 86 est de mieux en mieux organisé, avec le médecin Cédric Touquet comme référent.

➤ Arnault Varanne

Ils sont des maillons essentiels de la chaîne de la performance. On les aperçoit sur le banc du PB86 les soirs de matchs à domicile, et même à l'extérieur où un kiné effectue 80% des déplacements. Autour du médecin référent Cédric Touquet gravitent trois kinésithérapeutes (Léa Darpeix, Naïma Rault, Paul Monin) et un ostéopathe (Didier Bennetot). « Sans compter les prestataires extérieurs ponctuels, dentiste, cardiologue, podologue, orthoptiste », ajoute le D^r Touquet^(*).

Le « doc » du Creps de Poitiers et de l'équipe FDJ-Suez passe de son côté « une fois par semaine à

la salle... » sauf en cas d'urgence. Autant dire qu'avec les blessures d'Illane Fibleuil, victime d'une grosse entorse de la cheville à l'entraînement, et d'Aurèle Brena-Chemille, d'une lésion aux ischio-jambiers face à Caen, il ne chôme pas. « La première étape est de poser le bon diagnostic pour établir une durée d'indisponibilité et la transmettre au staff technique. Les process ne sont pas les mêmes si l'absence est de dix jours ou de plus de quatre semaines. Je suis autonome en échographie mais il faut mobiliser une IRM très vite. »

« Beaucoup de communication »

Du diagnostic aux soins, il n'y a qu'un pas que le staff médical franchit « toujours en lien avec le préparateur physique, le coach et ses assistants ». Et dans ce registre, la confiance s'avère un élément essentiel. « Avec Cédric, on a la même vision de comment travailler, remarque Andy Thornton-Jones. Avec des sportifs de haut niveau, on ne prend jamais de risques démesurés, on ne joue pas avec leur santé. L'idée n'est pas de mettre

en péril leur carrière. » Dans le cas des deux bijoux poitevins, la patience est de rigueur. Après la phase de rééducation, viendra le temps de la réathlétisation -« Alexandre (Schultz) apporte un vrai plus », puis de la reprise de la compétition. « Avec beaucoup de communication entre tout le monde, jusqu'aux parents et aux agents pour que le message sur la nature de la blessure soit clair », commente le D^r Touquet.

« Ce n'est pas une science exacte »

Au-delà des blessures et la nécessaire récupération, le risque de maladie existe, comme ce fut le cas fin décembre-début janvier avec Jonathan Jeanne, victime d'une vilaine grippe. Le staff médical avait préconisé

15 minutes de temps de jeu face à Chartres, il en aura juste passé quatre de plus sur le parquet. Le staff médical n'est pas cantonné au « palliatif ». En amont, la prévention joue un rôle majeur, sur l'alimentation et le sommeil notamment. « On fait un maximum de suivi des joueurs, mais ce n'est pas une science exacte. Les blessures ne s'expliquent pas toujours », relativise Andy Thornton-Jones. « Notre rôle est d'éviter les blessures micro-traumatiques, de surcharge sportive. Nous nous concentrons sur ce que nous pouvons contrôler ! », conclut le médecin des équipes de France de basket jeunes.

^(*) Sa collègue du Creps, Manon Soleihac, est référente du centre de formation, qui bénéficie aussi d'un kinésithérapeute.

Les proches accompagnés

Si la santé des athlètes est essentielle, celle de leurs proches l'est tout autant. Depuis deux ans, le PB86 fait appel à un médecin généraliste, Frédéric Liège, « qui fait le suivi de grossesse, pédiatrique des enfants... » « Parfois, les joueurs viennent un an et sont nomades médicalement, avec des difficultés à trouver des rendez-vous pour leurs proches. C'est un vrai plus pour eux, ils le disent », insiste le D^r Touquet, à l'initiative de ce partenariat.

LEADERS CUP PRO B

Une finale Boulazac-Orléans

La finale de la Leaders cup Pro B 2025 opposera Boulazac à Orléans, dimanche 16 février, au palais des sports de Caen. Battu de neuf points dans le Loir-et-Cher, le leader du championnat a battu l'ADA Blois au retour de seize unités (69-53). De son côté, Orléans a dominé Roanne (89-69) à Co'Met après s'être déjà imposé dans la Loire (68-82). Le futur vainqueur remportera son premier trophée dans la compétition.

LE CHIFFRE

2 683



C'est le nombre moyen de spectateurs par match du PB86 lors de la phase aller du championnat. Avec un taux de remplissage de 92%, le club (8^e du classement) a fait grimper son affluence de 18,61% par rapport à 2023-2024. Poitiers a évolué trois fois à l'Arena Futuroscope. Dans les autres villes, les taux de remplissage ont également crû de 7,2%. Dans le top 3 des équipes les plus attractives, Orléans (6 747 spectateurs en moyenne) devance Boulazac (4 145) et Caen (4 080). Avec un taux de remplissage de 98% au Jeu de Paume, Blois décroche la prime d'assiduité, tandis que la lanterne rouge chartraine at- teint à peine les 45%.

INÉDIT

L'arbitre décrypte

La Ligue nationale de basket propose depuis deux mois un rendez-vous intitulé « L'arbitre décrypte ». Le principe ? « Revenir sur plusieurs coups de sifflet avec pédagogie et en expliquant avec précision des actions qui se sont déroulées sur les parquets de Betclac Elite. » Dans le troisième volet, en ligne sur le site lnb.fr, les arbitres décryptent notamment une action de jeu litigieuse intervenue lors de Strasbourg-Asvel. Pédagogique et didactique, la vidéo est accompagnée d'extraits du règlement pour mieux cerner les coups de sifflet.



Blessé le 17 janvier à la cuisse, Aurèle Brena-Chemille devrait revenir sur le parquet après la trêve internationale.



POITIERS ALLIANCE SPORT ALSACE



10^e 12v-10d

Vendredi 7 février - 20h à Saint-Eloi

Arbitrage de MM. Jovanovic-Murillon, Ait Bari & Maarawi

7^e 12v-10d

P O I T I E R S



4. Imanol Prot
2m - arrière/ailier - FR - 20 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 30 ans



7. Jahvon Blair
1,92m - arrière - CAN - 26 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier - FR - 22 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 31 ans



14. Naol Balfourier
2,13m - pivot - FR - 21 ans



18. Jonathan Jeanne
2,16m - pivot - FR - 27 ans



21. Luc Loubaki
1,91m - arrière - FR - 28 ans



22. John Ojiako
2,04m - pivot - NIG - 23 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - intérieur - CRO - 34 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones**
Assistants : **Clémentin Alix & Arthur Boisson**



A L L I A N C E S P O R T A L S A C E



4. Marcus Gomis
1,94m - meneur/arrière - FR - 24 ans



9. Léopold Ca
2,09m - intérieur - FR - 26 ans



11. Shannon Bogues
1,87m - arrière - US - 27 ans



12. Allan Jeanne-Rose
1,99m - ailier - FR - 24 ans



13. Djordje Milosevic
1,99m - ailier - SRB - 31 ans



20. Yvann Mbaya
2,09m - pivot - FR - 23 ans



21. Romain Hoeltzel
1,83m - meneur/arrière - FR - 20 ans



24. Rodrigo Diaz del Valle
1,93m - meneur/arrière - ESP - 19 ans



30. Antonio Vrankovic
2,13m - pivot - CRO - 28 ans



42. Carl Ponsar
2,03m - intérieur - FR - 27 ans



Jayson Tchicamboud
1,95m - meneur - FR - 23 ans

Entraîneur : **Nebojsa Bogavac**
Entraîneur assistant : **Pierre Tavano**

Le padel pleines balles

Galaxy Padel va ajouter quatre terrains supplémentaires aux six existants.

Six à Mignaloux-Beauvoir, bientôt sept zone de la République à Poitiers, quatre au Game Parc à Migné-Auxances... Les pistes de padel se multiplient dans la Vienne. L'essor des structures commerciales entraîne par chance une multiplication du nombre de licenciés.

► Arnault Varanne

Plus 85%. Entre 2023 et 2024, le nombre de licenciés uniques de padel a littéralement explosé en Nouvelle-Aquitaine. La Ligue recense 9 733 joueurs qui s'adonnent régulièrement à ce sport mélange de tennis et de squash. Signe de l'engouement, 88 épreuves ont été organisées l'année dernière dans la Vienne, 2 209 dans la région. « *Alors que c'était très marginal il y a sept ans !* », rappelle Sosthène

Le Camus. Signe des temps, 188 professeurs de tennis ont passé le Diplôme fédéral de moniteur de padel (DMFP) depuis 2022. « *Le padel contribue amplement à l'augmentation du nombre de licenciés de la Fédération française de tennis* », martèle le responsable sportif, événementiel et partenariat à la Ligue.

La Vienne n'échappe pas au phénomène padel importé d'Espagne, avec l'émergence de nouvelles pistes à Mignaloux-Beauvoir (6 puis bientôt 10), Migné-Auxances (4 en mars), Poitiers (7 à partir d'avril) et Châtelleraut (2 au club de La Nautique, 4 dans le complexe Vertigo,) ou encore Saint-Benoît et Jaunay-Marigny où des projets sont annoncés, comme nous le révélions en février 2024 dans nos colonnes. Le tout en plus de l'offre existante à Fontaine-le-Comte (3 pistes) et au Stade poitevin tennis... et padel (3 terrains extérieurs). « *Est-ce qu'une ville comme Poitiers a le pouvoir d'achat pour passer de cinq ter-*

rains à trente ou quarante ? Je ne sais pas », s'interroge Arnaud Saurois. Le maître de conférences à la faculté des sciences du sport de Poitiers pratique de longue date, il a même été classé 180^e joueur français « *avant le Covid* ». Au-delà de sa passion pour ce sport « *très ludique et convivial* », Arnaud Saurois regarde avec un œil averti le développement ascensionnel du padel « *qui a peu d'équivalent dans le passé* ».

Complémentarité ?

Une offre déraisonnable ? Baptiste Poey se veut rassurant. « *Aujourd'hui, en France, nous sommes à un terrain pour 10 000 habitants, ce sera un pour 5 000 dans deux ans et un pour 3 000 en 2030* », assure le co-gérant de Padel Sport Events, société fondée en 2016 avec Jérôme Ingrand et chargée de promouvoir la discipline. L'ancien footballeur est investi dans le projet Gallery République, qui émergera en avril zone de la République (cf. encadré). « *Maintenant, la vraie*

question, reprend Arnaud Saurois, c'est de savoir comment le tissu associatif va en bénéficier. Dans notre culture, on a l'habitude de compter les licenciés alors qu'il n'y a pas besoin de l'être si on ne veut pas faire de tournois. Au-delà, la réflexion porte sur la complémentarité entre structures privées et l'offre d'équipements publics, le maillage territorial et la démocrati-

sation du padel. » Visiblement confiante dans l'avenir, la Ligue Nouvelle-Aquitaine a initié un circuit de tournois pour les jeunes pratiquants et réfléchit à créer « *une Régionale 2 voire une Régionale 3 seniors* », dont les épreuves pourraient se dérouler dans des clubs privés affiliés. Une bonne façon de réconcilier les deux mondes.

5 000m² dédiés au sport

Porté par plusieurs investisseurs^(*), Gallery République ouvrira ses portes pôle République 1 en avril. Dans les anciens locaux des Transports Grimaud, le complexe offrira une diversité de disciplines : sept terrains de padel, un espace d'escalade de bloc de 1 000m², un autre de boxe, des studios dédiés à la pratique du biking, circuit training et coaching, des activités bien-être proposés par le Garden Blues (méditation, QiGong, biodanza), un coin « *food and drink* », des salles de séminaire, ainsi qu'un pôle santé réunissant kinésithérapeutes, ostéopathes, diététicien et « *d'autres spécialistes pour un accompagnement complet* ». A terme, Gallery République emploiera entre 20 et 25 salariés. A signaler que les investisseurs prévoient d'ouvrir, à Poitiers, sur 600m², une salle de sport à la place de l'ancien Gibert Disques (Gallery Gambetta) et portent un projet de nouveau karting avec des véhicules électriques.

(*) Neris Groupe, Cousin Holding, l'agence Offside et Diez SAS.

fil infos

CYCLISME Ally Wollaston remporte la Cadel Road Race...

Après une première victoire en Australie mercredi sur la Surf Coast Classic, FDJ-Suez a décroché le doublé dimanche sur la Cadel Road Race. La double championne du monde sur piste Wolly Wollaston, jeune recrue néo-zélandaise de l'équipe poitevine, s'est imposée dans le sprint final devant Karlijn Swinkels (UAE Team ADQ) et Noemi Ruegg (EF Education-Oatly),

après un remarquable travail de ses coéquipières Elise Chabbey et Amber Kraak.

... et Valentin Ferron le Grand Prix La Marseillaise

Le Poitevin Valentin Ferron (Cofidis) s'est imposé dimanche sur le Grand Prix La Marseillaise, une épreuve de 164,2km comprenant quelques ascensions remarquables comme les cols de L'Espigoulier ou de Gineste. Le cycliste de 26 ans a su tirer profit d'un sprint final massif et rem-

porte ainsi la première manche de la Coupe de France devant Vincent Van Hemelen (Team Flanders Baloise) et Francisco Galvan (Equipo Kern Pharma).

HOCKEY SUR GLACE Les Dragons sur le fil à Bordeaux

Nouvelle victoire pour les Dragons du Stade poitevin hockey club 86 dans le championnat de D3. En déplacement samedi sur la glace de la réserve des Boxers de Bordeaux, les hommes d'Alexander Logutenko se sont

imposés sur le fil au terme d'un dernier tiers-temps âprement disputé. Score final : 6-7. Ils recevront les Grands Ducs de Brive le 15 février.

FOOTBALL Le nul pour Chauvigny

Dans le cadre d'un match en retard du championnat de National 3 de football, malgré une belle entame de match avec un but de Mamadou Sacko, les Chauvinois ont dû se contenter samedi d'un nul (2-2) face à Bourges-Moulon. Le week-end prochain, ils recevront leurs homologues de

Vierzon tandis que Châtelleraut affrontera à domicile la réserve de Châteauroux.

VOLLEY L'Alterna SPVB confirme face à Cannes

Après leur victoire à Paris en Marmara SpikeLigue, les volleyeurs de l'Alterna Stade poitevin volley-ball ont confirmé samedi à Lawson-Body en dominant Cannes en trois sets, 3-0 (25-23, 25-22, 30-28). Ils ont rendez-vous à Tourcoing samedi dans le cadre de la 20^e journée.

HUMOUR

• **Le 6 février**, à 20h, On disait qu'on faisait la fête, de Fanny Ruwet, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 5 février**, à 20h, La Jam du wagon-bar, à La Locomotive, à Poitiers.

• **Le 6 février**, à 21h, Bryan's Magic Tears + Papier Tigre, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 7 février**, à 20h30, Kloctopus, par Klovis Kraken, à Cap Sud, à Poitiers.

• **Le 9 février**, à 19h, Consort de bidules, par Matthieu Metzger, à l'Espace Mendès-France.

THÉÂTRE

• **Le 6 février**, à 20h30, *Le Banquet de la Sainte-Cécile*, par la Cie La mouline, à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 6 février** à 19h30, **Le 7 février** à 16h *Portrait de famille - Une histoire des Atrides*, par Jean-François Sivadier.

• **Le 7 février**, à 20h30, conférence gesticulée de David Raffier, au Chauve souriant, à Poitiers.

• **Le 8 février**, à 14h30 et 20h30, *Urgences et Riz et Jeunesse*, par la Troupe de la Tour, à La Rotative, à Buxerolles.

• **Le 8 février**, à 20h30, *Ainsi soient-elles*, par Les Fedem, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

DANSE

• **Le 6 février**, à 20h30, Bezperan, par le collectif Bilaka, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Le 9 février**, à 16h, Spiderman, moi et le reste du monde, par la Cie Carna, au Nouveau-Théâtre, à Châtelleraut.

JEUNE PUBLIC

• **Le 9 février**, à 16h, Surprises en conte, par le cirque-théâtre Lazari, au Local, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 6 mars**, Bienvenue dans ma ville, de Mathieu Beaulieu, à la Galerie des Mignons, à Châtelleraut.

• **Jusqu'au 8 mars**, du mardi au samedi de 11h à 19h, Rock On, par Renaud Monfourny, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

• **Jusqu'au 2 avril**, Corps et décors, de Rahma Naïli, au Local, à Poitiers.



Venus d'horizons très divers, les musiciens inventent un son commun.

L'Hiraeth, au cœur du son

Le musicien poitevin Eric Brochard fait partie de l'aventure musicale imaginée par le compositeur Loïc Guénin. Présenté jeudi au Théâtre-auditorium de Poitiers, L'Hiraeth propose un voyage aux confins du son, porté par la voix d'Arthur H.

► Claire Brugier

Une voix, celle d'Arthur H, des cordes, celles du trio baroque AnPaPié, un ordinateur, celui du Poitevin Eric Brochard, et pour les accompagner les percussions et les improvisations de Loïc Guénin. De loin, le mélange a de quoi étonner. De près, il chatouille joliment les oreilles, comme le nom de cette création avant tout sonore, à découvrir jeudi au Théâtre-auditorium de Poitiers. *L'Hiraeth*. « C'est un mot qui vient du

gallois, il n'a pas d'équivalent en français, explique Loïc, le compositeur de cette partition originale. Il traduit le sentiment que l'on éprouve pour un lieu, un paysage, une lecture, une rencontre dont on sait qu'on ne le retrouvera plus jamais parce qu'il a changé, disparu, ou qu'il était imaginaire. »

Sur le papier, le spectacle porté par la Cie Le Phare à Lucioles s'inspire de l'épopée d'un jeune mousse vendéen naufragé en Nouvelle-Guinée à la fin du XIX^e siècle. Après avoir vécu avec les Aborigènes pendant dix-sept ans, Narcisse Pelletier, alias Vamir dans le texte, a été kidnappé par des marins anglais qui l'ont ramené sur le vieux continent. Il n'a plus jamais revu l'Océanie. Voilà pour l'histoire même si, pour les musiciens de tous horizons embarqués dans ce projet, l'essentiel n'est pas dans les mots mais dans les sons, dans « l'hybridation des genres et des styles, insiste Loïc Guénin. Ce que l'on aime, peut-être

même avant la musique, c'est le son, son épaisseur, sa texture, sa forme, sa résonance... Tout ce qui fait sa qualité physique. On s'attache à travailler à l'endroit du son pour gommer les frontières musicales. Et ça a quelque chose de très grisant ! »

En temps réel

A Sault, au pied du Mont Ventoux, au Milieu, le laboratoire d'expérimentation sonore de Loïc, tout comme lors de plusieurs résidences d'artistes, chaque musicien est venu avec son univers, sa façon de lire, entendre, structurer la musique, mais surtout avec l'envie de « créer un langage commun », note Eric Brochard. « On s'est créé une fragilité qui, une fois transcendée, a enrichi l'ensemble. On a tous fait un pas de côté pour accepter l'écoute de l'autre et trouver des espaces de partage. » Initialement formé à la contrebasse au conservatoire de Poitiers, le musicien est membre depuis dix

ans, avec Loïc, du duo Noorg. « Avant de commencer, je n'ai aucun son dans mon ordinateur, je ne peux pas en faire si Loïc ne joue pas. Je suis un peu un coucou, s'amuse Eric. Sur L'Hiraeth, c'est pareil, je fabrique une pièce électroacoustique en temps réel. C'est pourquoi j'ai sans doute une partition un peu plus libre que les autres. D'un concert à l'autre, il est impossible que j'obtienne les mêmes sons. Ce qui gêne beaucoup l'ingé son ! » La tournée de ce concert-spectacle compte déjà douze scènes nationales, une vraie satisfaction pour les deux musiciens, conscients d'explorer des chemins peu fréquentés du monde musical mais déterminés à « faire en sorte que le son soit mieux pris en compte. Car souvent les gens ne savent pas écouter, leurs oreilles ont plein de filtres qui déforment la qualité d'écoute. »

L'Hiraeth, par la Cie Le Phare à Lucioles, jeudi à 20h30, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

FESTIVALS

Les billetteries sont ouvertes

La saison des festivals en plein air paraît encore loin. Pour autant, certains organisateurs ont déjà ouvert leur billetterie. Baillarock va ainsi revenir les 23 et 24 mai avec, à l'espace Mérovée de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, de grands noms nationaux et internationaux de la scène punk-rock, hardcore et metal. Quant à La Voix du rock, qui fait vibrer chaque année l'abbaye de Valence, le festival s'apprête à fêter les 6 et 7 juin prochains ses 10 ans avec au programme Elmer Food Beat, Boulevard des airs, Soldat Louis et Silmaris. Les billets sont en vente en ligne sur weezevent.com/BaillarockFestival2025 et weezevent.com/la-voix-du-rock-2025.

MUSIQUE

Le week-end des ensembles du conservatoire

Les Salons de Blossac, à Poitiers, vont accueillir ce week-end des ensembles à vent, à cordes, de saxophones, de flûtes traversières, de harpes, de guitares du conservatoire de Grand Poitiers. Les élèves du 1^{er} au 3^e cycle vont proposer un total de six concerts qui vont se succéder à partir de 11h samedi pour se terminer à 18h30 par une interprétation d'In C. Cette œuvre du compositeur américain Terry Riley est considérée comme la première du courant minimaliste (ou musique répétitive). Le lendemain, la musique résonnera de nouveau à partir de 14h30.

Gratuit. Programme sur conservatoire.grandpoitiers.fr.



LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



Coopération naturelle autour de l'IA

Quand une entreprise, un laboratoire de recherche et l'université s'associent, tout le monde en sort gagnant. Exemple autour du hackathon de l'intelligence artificielle organisé chaque année sur la Technopole lors du salon IA4Industry.

► Romain Mudrak

Il s'en souvient comme si c'était hier... Lysandre Hillairaud a participé au hackathon organisé en 2024 dans le cadre du salon IA4Industry. En à peine trois jours, il a dû répondre à une problématique technique soumise par l'entreprise Einden, l'éditeur poitevin

de solutions de gestion d'images et de vidéo. A l'époque étudiant dans le master objets connectés ouvert au SP2MI sur la Technopole, Lysandre n'avait pas tardé à relever le défi avec ses camarades du master informatique. « C'était très court. Durant les premières heures avec mes sept camarades, on a mobilisé toutes les expériences de nos stages et nos cours de deeplearning pour trouver le bon modèle », raconte le nouveau doctorant.

Son équipe a fini sur le podium, à la troisième place. Une satisfaction au milieu de 350 étudiants des universités et écoles d'ingénieurs de Nouvelle-Aquitaine. Mais surtout une immersion bénéfique dans le monde professionnel. « Ce hackathon permet de réduire la marche entre l'université et

les entreprises, précise Clency Perrine, responsable du master objets connectés. Les étudiants ne se retrouvent pas hors sol à la fin de leur formation. Il faut s'adapter aux évolutions permanentes de l'IA. Nous donnons aux étudiants la méthodologie. »

Laboratoire commun

Einden et l'unité de recherche CNRS poitevine Xlim, spécialisée dans l'analyse d'images, ont poussé plus loin leur collaboration, jusqu'à créer en 2021 le laboratoire commun Damia Lab dédié à l'indexation et la recherche par IA dans des bases de données. Le premier des trois doctorants qui ont rejoint l'aventure, c'est Samuel Lozachmeur, vainqueur du hackathon en 2022. Il n'y a

pas de hasard ! « Je connais bien Einden. En 2024, j'ai guidé Lysandre et ses collègues pour adapter au mieux leurs réponses aux contraintes de l'entreprise. Les étudiants travaillent sur de vrais cas d'usage concrets. Aucun résultat ne dort sur l'étagère ensuite. »

Ce que confirme Arnaud Bour, dirigeant d'Einden, qui a recruté une bonne partie de ses trente collaborateurs sur les bancs de l'université de Poitiers : « C'est intéressant de voir comment les étudiants abordent un problème. Ça donne des idées. » A travers le Damia Lab, Einden bénéficie d'un service de R&D externalisé pour rester à la pointe de l'innovation tout en renforçant son implication locale. Tout le monde en sort gagnant.

Hedito.com

Né à POITIERS, HEDITO est l'outil local pour optimiser vos ARTICLES, améliorer votre REFERENCEMENT SEO et gagner du temps

ESSAYEZ MAINTENANT

ARTICLE de BLOG
TRANSCRIPTION et RAPPORT



A partir de 19€⁹⁹ / mois
sans engagement*

« 2025 n'est pas une finalité, c'est un point d'étape »

NOUVEAUTÉ
Zoom sur Mission Bermudes



L'attraction phare de 2025, c'est elle : Mission Bermudes. Au programme, « beaucoup d'eau et beaucoup de bouillonnement » lors d'une quête pleine de rebondissements à travers le mythique triangle des Bermudes. Installés dans des bateaux par groupes de dix personnes, les amateurs de sensations découvriront la technologie innovante du Rocking Boat et son procédé de propulsion par LIM (Linear Induction Motors). Une première mondiale ! Le parcours de 500m de long, au milieu de plus de 7 000m² de décors immersifs, s'achèvera par une chute de 16m à plus de 60km/h. Les plus gourmands pourront également profiter d'une toute nouvelle offre de restauration au Bermuda Bar. Le pavillon se situera entre les Lapins Crétins et l'hôtel Cosmos. Durée de l'expérience : 5 minutes à bord des bateaux, 30 minutes en tout. Rendez-vous le 14 juin prochain !



Rodolphe Bouin est particulièrement fier de sa future attraction phare Mission Bermudes.

Le Futuroscope débutera sa nouvelle saison samedi. Le président du directoire Rodolphe Bouin évoque la saison passée, les nouveautés et l'avenir du parc à moyen terme.

► Charlotte Cresson

Comment s'est passée la saison 2024 ?

« Ça a été une année compliquée pour tous les secteurs d'activité en raison d'une météo catastrophique. Néanmoins, nous nous en sortons très bien puisque nous avons réalisé 134M€ de chiffre d'affaires. C'est 10M€ de plus que l'année précédente. En termes de fréquentation, nous avons franchi le cap des 2,05 millions de visites, ce qui est une progression importante. Sur le plan de la rentabilité, nous continuons de progresser. »

La réouverture du parc est prévue samedi. Cette nouvelle saison est-elle la dernière ligne droite de « Vision 2025 » ?

« Exactement. Nous avons livré ce que nous avons mis dans ce plan initié il y a maintenant sept

ans. Il ne reste plus qu'une seule livraison. 2025 doit être une année où l'on franchit encore un cap très significatif. Nous pourrions compter sur l'Aquascope qui va potentiellement attirer plus de 500 000 visites. Donc, en additionnant les deux parcs, on peut vraisemblablement dépasser les 2,5 millions de visites. Le Futuroscope est aussi un acteur engagé de la transition écologique et énergétique. A la fin de l'année, le parc aura atteint la neutralité carbone. »

A quelles nouveautés doivent s'attendre les visiteurs ?

« Mission Bermudes (cf. repères), notre attraction phare, sera inaugurée le 14 juin. Cela représente un investissement de 27M€, on n'a jamais fait autant pour une attraction. Les travaux du futur Campus Numeria, prévu pour début 2026, ont commencé. C'est un projet particulier en partenariat avec l'Education nationale. L'objectif est d'être une sorte de vitrine des métiers et technologies de demain. On renoue un peu avec ce chromosome pédagogique qui a toujours existé au Futuroscope. Le spectacle vivant Eclipse a également été densifié avec l'intégration de vingt drones pour un final

complètement revu. »

Avez-vous l'impression d'avoir redynamisé le parc ces dernières années ?

« C'est ce qu'on a essayé de faire en tout cas. Un visiteur dont le dernier séjour remonte à 2019 découvre un parc renouvelé à moitié. C'est ce message que l'on essaye d'envoyer à nos visiteurs. Oui, nous avons considérablement évolué. »

Avez-vous déjà d'autres projets en tête ?

« Vision 2025 était un projet très ambitieux avec des inves-

tissements plus forts que ce que nous avons l'habitude de faire. Vision 2030 s'inscrit dans cette même logique avec des montants très importants pour prolonger ce que nous avons déjà réalisé. Nous continuerons de livrer une très grosse nouveauté tous les deux-trois ans, notamment une attraction à sensations en 2028. On aime bien jouer de cette alternance-là, continuer à cultiver notre ADN - à savoir la grande et belle image- avec la réhabilitation d'un certain nombre de pavillons. 2025 n'est pas une finalité, c'est un point d'étape. »

Le chiffre

2,05

C'est, en millions, le nombre de visites au Futuroscope lors de la saison 2024.

La phrase

« En additionnant les deux parcs, on peut vraisemblablement dépasser les 2,5 millions de visites. »

Rodolphe Bouin,
président du directoire du Futuroscope

Quatre futurs ingénieurs les mains dans le moteur

Les deux 4L qui ont stationné pendant plusieurs mois sur le parking de l'Ensm sont à eux. Jules, Roman, Maximilien et Arthur les réparent en vue de participer au 4L Trophy... 2026 !

► Claire Brugier

Pendant de longs mois, les deux 4L posées au milieu du parking de l'Ensm ont suscité la curiosité des usagers de la Technopole du Futuroscope. Et puis, voilà quelques semaines, elles ont disparu ! Ou plutôt elles ont été déplacées à l'abri des regards -et du vent !-, là où Jules Collonge, Roman Aubertin, Maximilien Roncière et Arthur Parent continuent de les bichonner dès que leur emploi du temps d'élèves ingénieurs le leur permet. « *Et en fonction de la météo* », précise Roman. Les apprentis mécaniciens ne seront pas sur la ligne de départ du 4L Trophy 2025 le 19 février à Biarritz, mais ils comptent bien faire partie de l'aventure en 2026, 4 000km à parcourir en France, en Espagne et au Maroc. A vrai dire, pour eux, elle a déjà commencé depuis un an. « *L'aventure, c'est de se lancer dans un projet sans tout savoir, avec le rallye en clou du spectacle !* », note Roman, aussitôt approuvé par son co-équipier. « *La majeure partie du projet consiste à refaire les 4L, confirme Jules. Ce sont des voitures très simples, un châssis, quatre roues et un moteur.* Pour des élèves ingénieurs,



Les quatre étudiants se font mécaniciens à leurs heures perdues.

c'est intéressant car cela permet de mettre en application nos cours. Et puis j'ai toujours été tenté par le 4L Trophy, le mélange entre mécanique, rallye et humanitaire. » A eux, les 3^e année, la « fourgonnette » de 1977, à Maximilien et Arthur, leurs cadets de 2^e année, le modèle « citadine » de 1980, mis en circulation en 1982.

« On sait que le moteur tourne »

Concernant la première, « *on sait que le moteur tourne !* », sourit Jules. Sous-entendu : si le moteur tourne, la voiture roule. Les étudiants ont changé les joints, les trains avant,

les soufflets de cardans et de direction... « *Il nous reste à fixer le radiateur, la batterie, à souder les planchers, les longerons -la maladie des 4L-...* » La liste des réparations n'est pas moins longue du côté de la berline. « *Notre 4L est en meilleure forme... apparente* », glisse Arthur. Mais entre les joints de culasse, la pompe à eau, les faisceaux électriques ou encore la purge du radiateur et du système de refroidissement, Maximilien et lui ont de quoi s'occuper avant de pouvoir mettre la touche finale à leur « bolide » : la peinture de la carrosserie. « *Personnellement, avant je savais juste changer*

une roue, avoue Arthur. Depuis, un an on a appris par mal de trucs. » L'aventure, évidemment, à un coût. Les sponsors sont donc les bienvenus. « *Avec le carburant, la nourriture, les pièces de rechange, il faut compter entre 5 000 et 6 000€ par équipage* », évalue Jules, également président de l'association Ensm Trophy. Roman en est le trésorier et Maximilien le secrétaire. Ainsi se renouvèle chaque année ou presque le bureau, au gré des éditions du rallye.

Contact : trophy.ensma@gmail.com - Instagram : @ensma_trophy2026.

ECONOMIE Un afterwork sur les ressources humaines



Léo Bernard et Lilas-Louise Marechaud, experts en recrutement, animeront une conférence sur les nouvelles tendances pour capter les meilleurs candidats en 2025. Destiné aux recruteurs, aux entreprises et organisé par le réseau d'entrepreneurs Propuls, l'événement se tiendra au RoofTop (6, rue de la Marne, à Poitiers) le 20 février à partir de 18h30. Tarif : 25€. Originaire de Poitiers, le spécialiste des ressources humaines a présenté son livre *Permis de recruter* dans les colonnes de notre hors-série paru le 7 janvier. Un ouvrage très pratique qui permet aux managers d'attirer les meilleurs candidats en vingt-trois étapes. Inscriptions avant le 13 février.

PHOTO Le club de Jaunay-Marigny s'expose

Le club photo L'Œil du Clain présentera sa quatrième exposition de photographies les 14 et 15 février prochains à la Maison des arts Aristide-Caillaud, à Jaunay-Marigny. Créée en 2015 et présidée par le photographe Gérard Torlois, l'association mêle amateurs et professionnels passionnés.

Diffuser votre catalogue dans Le 7 ?
C'est possible !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre charme est renforcé pendant quelques jours. Vous êtes bien entouré, vous êtes au top. Le ciel vous permet de négocier habilement et d'évoluer positivement.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Attention à ne pas reporter votre jalousie sur l'être cher. Petit manque d'énergie. Dans le travail, vous obtenez gain de cause et évitez les dérives.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous préservez votre équilibre amoureux. Vous vous remettez doucement en mouvement. Dans le travail, vous ralliez les autres à votre cause sans problème.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Votre humeur sensuelle enflamme vos sens. Évitez de trop puiser dans vos réserves énergétiques. Les affaires professionnelles sont délicates, apaisez votre ego.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Votre ciel amoureux est toujours dans le bleu. Vous avez une énergie inépuisable cette semaine. Vos propositions et vos projets ont des chances d'être retenus.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Côté cœur, vous êtes dans d'excellentes dispositions. N'abusez pas de votre endurance. Concentrez-vous sur votre travail et osez ce que vous n'avez pas encore osé.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Le ciel vous invite à exprimer vos désirs amoureux. Regain de vitalité. Obtenez la reconnaissance de vos idées originales car vos qualités sont reconnues.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Essayez de câliner un peu plus votre moitié. Vous êtes un peu moins résistant que d'habitude. Votre cercle professionnel pourrait s'agrandir car on vous fait confiance.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vous êtes confiant dans vos amours. Vous avez une énergie débordante. Côté travail, le ciel vous permet de négocier au plus haut niveau vos prétentions salariales.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 De la chance dans le domaine sentimental. Le ciel renforce votre résistance et votre moral. Votre savoir-faire est susceptible d'intéresser des collaborateurs.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Vous êtes plus attentif à votre moitié. Votre sociabilité et votre bonne humeur plaisent. Professionnellement, vous réussissez tout ce que vous entreprenez.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Choisissez qui vous voulez séduire. La méditation et la relaxation vous feraient du bien. Le ciel renforce votre communication professionnelle pour négocier aisément.

Détente

CÔTÉ PASSION



Le billard (presque) au berceau

Pour fonder une vraie école de billard, Dylan Pambrun a besoin d'un local de plus de 200m².

A tout juste 28 ans, le président du tout jeune Poitiers Billard club a déjà vingt ans de pratique de la discipline qu'il aspire à partager avec le plus grand nombre, notamment à travers une véritable école de billard poitevine.

► Claire Brugier

Ne lui parlez surtout pas de « boules » de billard. « Vous jouez au billard, pas au bowling ! », rétorque avec le sourire Dylan Pambrun. Le Poitevin sait de quoi il retourne, lui qui a grandi -ou presque- à côté d'une table de billard. « J'ai 28 ans et j'ai commencé il y a vingt ans avec mon père, dans les bars. Il jouait aussi en club, à L'Estaminet à Beaumont, et je l'ac-

compagnais sur les tournois. » A 11 ans, Dylan commence la compétition en « blackball », autrement dit le billard anglais, et écume les tournois « aux quatre coins de la France ». Parmi ses faits d'armes, il a décroché en catégorie jeune (0-16 ans) une 3^e place au Grand national -« l'équivalent des championnats d'Europe »-, une 3^e place en championnat de France et quatre titres de champion Poitou-Charentes. Puis il a joué en équipe avec son père jusqu'à l'âge de 22 ans, avant d'atteindre le haut-niveau, la N1 Afebas (Association française des exploitants de billard anglais superleague), avec Poitiers puis avec ses copains de Lens (Pas-de-Calais). Avec eux, il est même monté en Elite pendant une courte année. Voilà pour sa carrière Afebas. Mais le monde du billard est ainsi fait qu'il compte plusieurs fédérations, dont la Fédération française

(FFB). Dylan s'est ainsi offert pendant trois ans (2017-2020) une double licence Afebas et FFB à... Chartres, car le seul club de la région Nouvelle-Aquitaine était à Bordeaux. Cela signifiait le double de compétitions à ajouter à ses quatre à six heures d'entraînement hebdomadaires. Le passionné a finalement viré FFB et créé en juin dernier le Poitiers Billard club.

Premier tournoi régional

« On a une vingtaine d'adhérents, note Dylan, mais il y a près de 150 joueurs FFB dans la Vienne ! » Qui tous aspirent à disposer d'un lieu dédié, idéalement « une salle de 200 à 250 m² permettant d'installer huit billards officiels afin que tous les joueurs du club, ainsi que ceux de Poitiers et des environs, puissent s'entraîner dans des conditions optimales, détaille Dylan, membre de l'équipe première (en tête de la Coupe

de district en DR1) de Poitiers. Personnellement, je n'ai jamais eu de billard chez moi, je me suis toujours entraîné dans des bars ou chez des copains. On a appris de la pire des manières, on n'a pas eu de cours même si on a eu la chance d'avoir des conseils. Aujourd'hui, les parents ne laisseraient pas leur enfant dans un bar. » Le président du club poitevin ambitionne donc de créer une vraie école de billard autour de trois animateurs certifiés, dont lui. « Le projet est aussi d'organiser un tournoi régional tous les ans, un national tous les deux ans et, à l'horizon 2030, de faire en sorte que la Ligue Nouvelle-Aquitaine accueille les championnats du monde. » Environ 160 joueurs toutes catégories sont attendus pour un premier tournoi régional samedi (de 8h30 jusqu'à tard dans la nuit) et dimanche (8h-19h) à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.



Les oubliés du refuge



Chaque animal a une histoire, souvent marquée par la douleur et l'abandon. Découvrez les récits poignants des compagnons à quatre pattes pris en charge par le refuge ASA de Châtelleraut. Faites de leur histoire la vôtre.

Je suis Vauban, un chaton abandonné dans la rue avec ma maman Toubelle. Heureusement, j'ai été pris en charge par la fourrière et maintenant le refuge. Mes premières semaines de vie sont déjà ancrées en moi et j'en garde une certaine méfiance, mais avec votre amour inconditionnel je suis sûr que j'arriverai à devenir plus serein.



Emballé c'est recyclé !

Louise Lemblé évoque cette semaine le réemploi des emballages, qui représente un vrai levier en Nouvelle-Aquitaine.

Dans le zéro déchet, le réemploi des emballages est évidemment un axe majeur. A l'échelle personnelle, on pense aux accessoires et autres contenants réutilisables, comme la gourde, les sacs àovac ou les boîtes en verre que vous tendez à votre fromager, celui-ci faisant avec plaisir la tare !

Mais à l'échelle collective, viennent s'ajouter d'autres éléments de plus grande ampleur. Dans la région Nouvelle-Aquitaine, les déchets d'emballages représentent environ 5,6% des déchets régionaux, soit entre 1,2 et 1,6 million de tonnes. Le potentiel de réemploi des emballages ménagers à court terme est estimé à 167 498 tonnes. Il y a donc de quoi

faire et les possibilités sont nombreuses. On imagine notamment des infrastructures de nettoyage de bouteilles, des systèmes de livraison de colis réutilisables, des barquettes réutilisables et non toxiques dans la restauration collective. On pense aussi à toute la filière logistique et son lot de palettes. C'est bien à tous les niveaux, personnel, collectif, industriel, que se joue la réduction des déchets à la source. Pour en savoir plus sur ce sujet, je vous conseille de découvrir l'article qui nous a inspirés sur aquitaineonline.com.



J E U

Le Hack & Slash à son paroxysme



Yoann Simon vous dit tout sur le jeu Path of Exile 2, produit par Grinding Gear Games.

Path of Exile 2 (PoE2) pointe enfin son museau sur les plateformes de téléchargement où l'on choisit de payer un accès anticipé (une manière de supporter le développement en soi).

Petit rappel pour les deux du fond qui ne suivent pas ! PoE2 est un « Hack & Slash » où l'on va occire des hordes de monstres dans des activités toutes plus variées les unes que les autres afin de récupérer des équipements de plus en plus forts qui permettront de... trucider, découper, brûler, empoisonner, geler, trancher encore plus de méchants pas beaux.

La personnalisation du personnage est toujours au centre du jeu avec un arbre de talent complètement dingue. Et il est possible de modifier chaque sort. Tous ces choix changent drastiquement le gameplay, et même encore plus que ce qu'on peut penser

en début de jeu. Il sera ainsi possible de façonner son personnage pour en faire exactement ce qu'on veut, l'essence même de PoE2.

Néanmoins, cette personnalisation à outrance n'est pas si simple à appréhender et il faut savoir que PoE2 peut se montrer parfois un peu décourageant. Il n'est pas rare de mourir et de devoir recommencer plusieurs fois un combat sur un boss un peu trop costaud par exemple.

Techniquement, c'est du haut niveau. C'est vraiment beau, les effets de sorts sont maîtrisés, ça pète dans tous les sens et la musique colle toujours parfaitement à l'action. Petite note, le jeu est toujours en développement, même si le contenu est déjà gigantesque : 6 classes jouables sur 12, 3 actes sur 7 pour la campagne et déjà minimum de 30h de jeu pour arriver au bout, ce qui n'est déjà pas mal !

Path of Exile 2 - Editeur : Grinding Gear Games - PEGI : 18+ - Prix : Free to Play (PC, PS/XBOX) - early access payant.

Activité physique et cancer



Coach sportive, enseignante en activité physique adaptée et professeure de danse, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Je vous parle depuis plusieurs mois des bienfaits de l'activité physique sur la santé. Les effets positifs sont déjà visibles sur beaucoup de personnes. Là où il y a quelques années on nous disait de tout arrêter quand la maladie survenait, aujourd'hui on sait qu'il faut continuer à bouger. Aucune étude n'a montré d'impact défavorable de l'activité physique adaptée (Apa) chez une personne atteinte de cancer. Les médecins ont, au contraire, pu observer les effets bénéfiques sur plusieurs aspects.

L'Apa pendant la maladie permet de maintenir voire d'augmenter la masse musculaire et de limiter la prise de poids, mais aussi d'améliorer les capacités cardio-respiratoires. Cela limite les effets indésirables, les risques de récurrence et améliore les taux de réponse aux traitements. L'Apa intervient aussi dans la diminution des douleurs, des risques infectieux, de la fatigue, de l'anxiété et de la dépression, avec au final un sommeil plus réparateur et une meilleure estime de soi. Elle augmente par ailleurs la qualité de vie de la personne. En post-opératoire, l'activité engendre une baisse des complications et une meilleure récupération physique et, de fait, améliore l'autonomie au quotidien.

Il est donc important pendant un cancer de continuer à pratiquer une activité d'endurance (au moins 30 minutes, 5 fois par semaine, en intensité modérée à élevée), de renforcement musculaire (2 séances par semaine), d'assouplissement (2 à 3 fois par semaine). Le tout en ayant bien sûr l'aval de son oncologue et en n'hésitant pas à se faire accompagner en groupe ou en individuel pour suivre un programme adapté à son corps à l'instant T. N'oubliez pas que l'activité physique peut prévenir l'apparition de plusieurs maladies, blessures, douleurs et qu'elle est bonne pour votre santé et votre tête !

Retrouvez les séances individuelles de Camille sur camille-revel.fr - 07 70 42 71 18.

Au cœur des lycées de la région

Présenté fin janvier à l'hôtel de Région de Bordeaux, l'ouvrage Lycées de Nouvelle-Aquitaine, histoire et architecture est le fruit de recherches menées par ses auteurs Laetitia Maison-Soulard, Stéphanie Casenove et Bertrand Chameau. L'idée ? Découvrir le patrimoine qui se cache derrière ces établissements.

Lieux de vie incontournables, les lycées sont pourtant souvent méconnus de ceux qui les entourent. Pour lever le voile sur l'histoire de ces établissements, Laetitia Maison-Soulard, Stéphanie Casenove et Bertrand Chameau proposent de découvrir les édifices exemplaires de la région avec un ouvrage richement illustré. Dans *Lycées de Nouvelle-Aquitaine, histoire et architecture*, les chercheurs au Service du patrimoine et de l'inventaire explorent en effet les ressources des 296 lycées publics de la région dont les bâtiments, les collections pédagogiques et les œuvres réalisées au titre du 1% artistique constituent un véritable patrimoine. Le livre, fruit d'années de recherche et d'exploration sur le terrain et dans les archives, propose d'effectuer un voyage dans le temps depuis la création des lycées en 1802 par Napoléon Bonaparte jusqu'à nos jours. Si les grands lycées du XIX^e siècle sont mis à l'honneur, les réalisations plus récentes de la Région, « manifestes en faveur d'un renouveau architectural », sont également mises en avant.



Lycées de Nouvelle-Aquitaine, histoire et architecture, par Laetitia Maison-Soulard, Stéphanie Casenove et Bertrand Chameau. La Geste, 2024. 224 pages - Prix : 27€.

Tout pour la musique

EN SALLE

Les sorties du 29 janvier



• **Companion**, de Drew Hancock, avec Sophie Thatcher, Jack Quaid, Lukas Cage. Epouvante-horreur, romance.



• **Le Choix du pianiste**, de Jacques Otméguine, avec Oscar Lesage, Pia Lagrange, Zoé Adjani. Drame, historique.



• **Le Jardin zen**, de Naoko Oigigami, avec Mariko Tsutsui, Ken Mitsuishi, Hayato Isomura. Comédie dramatique.



• **Une Nuit au zoo**, de Ricardo Curtis, Rodrigo Perez-Castro, avec David Harbour, Gabbi Kosmidis. Aventure, animation, comédie.

Avertissement

• L'avant-première de *Mercato* programmée le 15 février, à 18h30, en présence de Tristan Séguéla et Jamel Debbouze, au CGR de Fontaine-Le-Comte, a été annulée.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Le Parfait Inconnu qui a inspiré le nouveau film de James Mangold n'est autre que Bob Dylan que l'on suit à ses débuts, guitare folk en bandoulière, dans le New York des années 1960. Le réalisateur du dernier *Indiana Jones* signe un biopic musicalement très généreux.

► Claire Brugier

Les chanteurs et/ou compositeurs inspirent décidément plus que jamais le 7^e art. Après Amy Winehouse, Bob Marley ou encore Ravel l'an dernier, et avant Maria (Callas) ou Michael (Jackson) annoncés pour 2025,

voilà que débarque dans les salles obscures le biopic que James Mangold consacre à Bob Dylan. S'inspirant du livre *Dylan Goes Electric* d'Elijah Wald, le réalisateur capte le jeune Bobby à son arrivée à New York en 1961. Il est alors *Un Parfait Inconnu* fraîchement débarqué du Minnesota, il a 19 ans et une idée en tête : rencontrer le guitariste folk Woody Guthrie qu'il sait hospitalisé à Greystone. A son chevet, il rencontre Pete Seeger (Edward Norton), autre grand nom de la folk américaine qui va faire plus que croiser la route du jeune prodige, à l'instar de Joan Baez (Monica Barbaro).

Tignasse brune, parole rare et regard énigmatique, Timothée Chalamet campe un Bob Dylan plus vrai que nature, aussi taiseux à la ville qu'il est prolifique dans ses chansons, pétri de talent et d'ambition, ce qui ne le rend pas toujours sympathique. On le suit de ses premières apparitions au Gerde's Folk City à West Village jusqu'au festival folk de Newport, millésime 1965. Entre les deux, le réalisateur promène sa caméra, à l'image vieillie juste ce qu'il faut, du Gaslight Cafe à d'autres scènes anonymes, une église, un théâtre, un bar en sous-sol, un studio d'enregistrement... La bande-son est remarquable, sertie des chansons de Bob Dylan -évidemment-, Joan Baez, Jesse Moffette, Johnny Cash... Dans le New York des années 1960, la musique semble pousser à fleur de bitume tandis que gronde la Guerre froide dans la télé en noir et blanc et que, dans la rue,

la société connaît de sérieux bouleversements. Le biopic laisse Bob Dylan au lendemain du concert du 22 juillet 1965, aux prises avec les puristes de la musique folk qui s'émeuvent de le voir céder aux sirènes de la guitare électrique. Quelques mois plus tard sortait *Highway 61 Revisited*, album du fameux « Like a Rolling Stone ».



Biopic, de James Mangold, avec Timothée Chalamet, Edward Norton, Monica Barbaro, Elle Fanning (2h20).



10 places à gagner



Le 7 vous fait gagner dix places pour *Le Lac des cygnes*, en direct du Royal Ballet House, le 27 février, à 20h15, au Loft, à Châtellerauld.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 4 au dimanche 9 février 2025.



Chercheuse au pluriel

Pauline Poinot. 41 ans. Enseignante-chercheuse à l'Institut de chimie des milieux et matériaux (IC2MP) de Poitiers. Lauréate du Prix Ruban rose avenir 2024 pour ses travaux innovants sur le dépistage précoce du cancer du sein. Mère de famille. Signe particulier : n'aime pas les stéréotypes.

Par Arnault Varanne

Elle dit « nous » plutôt que « je » « parce qu'on ne fait jamais rien seul ». Et pourtant, c'est sur elle que les projecteurs sont braqués depuis la mi-janvier et la remise du Prix Ruban rose avenir, à Paris, pour ses travaux sur la Volatolomique induite. Derrière ce terme « un peu barbare » se niche la promesse d'une meilleure détection du cancer du sein. Explications en 180 secondes de la maîtresse de conférences à l'Institut de chimie des milieux et des matériaux (IC2MP) : « L'idée est de passer une molécule sonde dans le système sanguin de l'individu. S'il a une tumeur, cette sonde va se transformer en odeur. » Demain, un « simple » prélèvement sanguin pourra peut-être déceler un cancer et, mieux encore, mesurer l'efficacité d'un traitement. « Une femme sur deux éligible à une mammographie ne réalise pas l'examen pour diverses raisons... », rappelle Pauline Poinot. L'enseignante-chercheuse de l'équipe E-Bicom parle de « so-

rorité », tout simplement. Dans un monde où tout s'accélère, elle prône « l'indispensable temps long de la recherche », elle qui a réalisé son post-doctorat en chimie des arômes et odeurs il y a quinze ans. « On travaille pour changer la société, que les gens vivent mieux ! » Sa mère et l'une de ses amies « du même âge qu'elle » ont hélas été confrontées au cancer du sein. L'une a survécu, l'autre est décédée. Sa motivation, immense, en découle, comme un défi, même si la mère de famille (un garçon de 11 ans, une fille de 8) a tâtonné pour s'orienter après un bac mention très bien.

Rêve en grand

Hôtesse de l'air, océanographe, astronaute, vétérinaire, météorologue... Pauline a rêvé en grand, mue par une « liberté de choix totale ». « Enfin, j'ai aussi voulu être comptable ! », ajoute avec malice la fille d'enseignante et de dessinateur industriel dans une entreprise de fabrication de na-

celles aéroporétaires. Ses notes brillantes l'ont poussée -sans entrain aucun- vers une prépa physique-chimie à Camille-Guérin, à Poitiers. Mais l'expérience a tourné court, « environ deux semaines ». « Première partout », l'ado de « la classe moyenne » aurait difficilement vécu de « se ramasser des 4/20 toutes les semaines » et, au-delà, de « s'enfermer dans des schémas intellectuels et des carcans ». Alors la fac de biologie voisine a emporté ses suffrages. Poitiers, Nantes, Caen, Paris, puis Poitiers. La recherche a été synonyme de voyages et de découvertes !

« J'espère que l'IA n'aura pas conscience d'avoir conscience comme nous. »

Du plus loin qu'elle se souvienne, Pauline Poinot a « toujours

lutté contre les stéréotypes », avec un côté iconoclaste. « Pas féministe au sens où les femmes doivent écraser les hommes », la chercheuse se désole du retour de Trump et de la masculinité triomphante. Elle dénonce plus près de nous les restrictions budgétaires drastiques dans la recherche publique. « Comment en est-on arrivé là ? Je ne comprends pas les politiques qui ne prennent pas l'avenir en considération... » Sans envier les pays anglo-saxons « où le système fonctionne avec beaucoup d'emplois précaires ». Si elle avait été sollicitée par une université étrangère, elle aurait refusé catégoriquement, encore une fois plus soucieuse du « nous » que du « je ». « Je ne crois pas aux chercheurs ou artistes prodiges ! »

« Nulle en conflits »


La révolution qui s'amorce autour de l'intelligence artificielle la laisse perplexe. « D'un côté, une IA qui synthétise des milliers de molécules avec des résultats plus

robustes, c'est formidable. De l'autre, ça ne doit pas remplacer l'humain. J'espère que l'IA n'aura pas conscience d'avoir conscience comme nous. » Sa conscience à elle la pousse à être « peureuse de tout » et « nulle en conflits », mais aussi à « beaucoup rire » et faire preuve d'un maximum de « bienveillance ». Des qualités, des défauts, la vie quoi ! Le tout est saupoudré d'une boulimie de lecture -Le Comte de Monte-Cristo, Beigbeder, Nothomb-, de pas mal de sport (natation, course à pied, danse) et d'un zeste de moments familiaux. Au moins son temps libre n'est-il plus pollué par les réseaux sociaux. Pauline a « tout bazar-dé » au moment de la dernière élection présidentielle. « Trop de clashes et pas assez d'idées. J'ai tout essayé, même TikTok pour comprendre mes étudiants. Mais c'était trop... » A la fureur et au bruit des réseaux sociaux, la chercheuse préfère de loin le parfum de la découverte collective en labo.

**VENEZ DÉCOUVRIR
L'ALTERNANCE
DEPUIS
NOTRE UNIVERS**

**ACT
IN
CAMPUS**

Commerce - Relation Client - Administratif

-  **Titres professionnels niveau CAP à BAC+3**
-  **Entrée & sortie permanente en formation**
-  **Accompagnement & suivi personnalisé**

**Votre équipage est déjà complet ? Nous pouvons
vous accompagner pour valoriser vos
collaborateurs en poste. Parlons en ensemble !**

 **34 PLACE CHARLES VII
86 000 POITIERS**
 **06.26.47.67.95**
 **JOB CAMPUS@ACTINFORMATIONS.COM**

